A PROPOS DE NOTES PHONÉTIQUES DANS LE *FO PEN HING TSI KING*

Hisashi Matsumura

Lorsqu'on étudie les caractères chinois qui sont des transcriptions des mots originaux, il est inadéquat de traiter tous les caractères de la même manière. Parce que dans les lettres il y a, et ceux qui suivirent un prédécesseur et ceux qui furent inventés à nouveau par un traducteur. Il n'est pas facile de trier les transcriptions traditionnelles des nouvelles, mais nous proposons une méthode efficace: la collection et l'examen des transcriptions qui sont annotées par les notes insérées dans le corps du texte. Surtout en cas de notes phonétiques, la valeur phonétique des caractères a dû être réfléchie suffisamment, donc les caractères et les notes ont de grande importance comme documents phonétiques.

		<i>Ts I</i>	<i>Ts II</i>	<i>Ts III</i>	<i>W I</i>	<i>W II</i>	<i>WW</i>	<i>TY</i>	<i>KY</i>
1	Ton 去 Rime 至	(缺佚)	(缺佚)	(缺佚)	密二反	(缺佚)	蜜二反	(缺佚)	弥二切
2	Ton 平 Rime 脂 Initiale 羊	(缺佚)	(不見)	(不見)	(缺佚)	以脂反	以脂反	(缺佚)	以脂切
	Ton 去 Rime 霽 Initiale 透	(缺佚)	(缺佚)	(缺佚)	他計反	他計反	他計反	他計反	他計切
3	Ton 平 Rime 支 Initiale 群	(缺佚)	巨支反	(不見)	(不見)	巨支反	巨支反	(缺佚)	巨支切
	Ton 平 Rime 支 Initiale 見	(缺佚)	渠羈反	(不見)	(不見)	渠羈反	渠羈反	(缺佚)	(不見)
5	Ton 上 Rime 紙 Initiale 章	(缺佚)	(缺佚)	諸氏反	(不見)	諸氏反	諸氏反	(缺佚)	諸氏切
	Ton 上 Rime 紙 Initiale 見	(缺佚)	(缺佚)	(不見)	(缺佚)	(不見)	(不見)	(缺佚)	居稽切
6	Ton 平 Rime 齊	(缺佚)	(缺佚)	索嵇反	(缺佚)	(缺佚)	素雞反	(缺佚)	先稽切
9	Ton 平 Rime 諄	(缺佚)	(缺佚)	(缺佚)	(缺佚)	(缺佚)	(不見)	(缺佚)	常倫切
	Ton 上 Rime 準	(不見)	(缺佚)	(不見)	(不見)	(不見)	(不見)	(缺佚)	之尹切
	Ton 平 Rime 真	(缺佚)	(缺佚)	常倫反	(缺佚)	(缺佚)	常倫反	(缺佚)	(不見)
	Ton 上 Rime 軫	之君反	(缺佚)	之尹反	(不見)	之尹反	之尹反	(缺佚)	(不見)
12	Ton 平 Rime 侵	(缺佚)	(缺佚)	(缺佚)	(缺佚)	(不見)	(不見)	(缺佚)	魚金切
	Ton 上 Rime 寢	(缺佚)	(缺佚)	(不見)	渠飯反	(缺佚)	渠飯反	(缺佚)	渠飯切

Le suivant est l'étude sur les caractères de transcription annotés par notes phonétiques dans le *Fo pen hing tsi king*. Le motif du choix de ce sūtra est que l'on peut traiter la valeur phonétique des caractères du sūtra par le système phonologique du *Ts'ie yun* groupe.

Il y a de nombreux caractères avec notes dans le *Fo pen hing tsi king*, mais les transcriptions qui sont annotées par notes phonétiques ne sont pas abondantes, pour mieux dire, 12 exemples suivants :

1 & 2 寐^{亡私}淚^{他梨}羅城 (673c)¹⁾ cf. Skt. Mithilā. 1. 寐 Le *fan-ts'ie*, la note phonétique, indique, qu'on doit prononcer le caractère 寐 dont le ton est originellement *k'ü-cheng* en changeant à *p'ing-cheng*. 2. 淚 Comme le tableau ci-dessus, le *Ts'ie yun* groupe prescrit deux prononciations sur le caractère 淚, le *fan-ts'ie* n'opte pas pour un côté, il mais montre que l' initiale du caractère est celle du premier et la rime est celle du dernier en maintenant *p'ing-cheng*. 3. 岐 (= 歧) 晨^移羅耶 (678a) Les deux prononciations, l'initiaux 見 et 群, sont écrites dans *TsII*, *WII*, *WW*, mais dans *KY* nous ne trouvons que l'initiale 群. La prononciation de l'initiale 見 était tombée en désuétude par le temps, et dans une telle conjoncture la note qui désigne l'initiale 見 avait probablement été employée.

4. 耶寐^{亡私}尼書 (703c) La note aussi prescrit *p'ing-cheng*. Quoiqu'on puisse trouver le mot *Yavant* dans le passage correspondant du *Lalitavistara*, cette transcription suggère que le mot original soit **Yamini*. Parce qu'on peut conjecturer le changement de la deuxième syllabe d'*a* à *i* en assimilant à la troisième syllabe et l'alternance *v/m*²⁾. 5. 婆枳^{居岐}梨低 (751c) Le caractère 枳 a deux prononciations, dans lesquelles l'initiale 章 était plus répandu que 見, la note désigne l'initiale 見 qui n'était pas populaire et le ton *p'ing-cheng*. 6. 嘶嘶^{許岐} (787b) Malgré que le traducteur emploie le caractère 嘶 dont le sens est un hennissement d'un cheval, il semble que pour rapprocher la prononciation de la résonance du mot original, *hihi* ou *hihz*, la note montre une tout autre articulation, ton 平 rime 支 initiale 曉. 7. 囉^{居祁} (787b) Il n'y a pas de caractère 囉 dans le *Ts'ie yun*

Abréviations: *TsI*: *Ts'ie yi* 切一, *TsII*: *Ts'ie er* 切二, *TsIII*: *Ts'ie san* 切三, *WI*: *Wang yi* 王一, *WII*: *Wang er* 王二, *WW*: *Wan wang* 完王, *TY*: *T'ang yun* 唐韻, *KY*: *Kouang yun* 廣韻.

1) Le chiffre montre la page de *Taishō Tripitaka* tome III.

2) Pischel §§ 248, 250, 251, 261. BHSG § 2. 30. J. Brough, GDhp § 36.

3) Dans le texte de *Taishō Tripitaka* un caractère 祁 est écrit, mais il est une lettre rare qui signifie seulement pour le nom de lieu. Puisque lettres courantes

groupe, le *fan-ts'ie* est donc un guide pour une lettre compliquée et il montre ton 平 rime 脂 initiale 見. 8. 帝^當梨富娑 (801a) cf. Trapuṣa (Mv. III. 303) 帝履富娑 (T. III. 601c) On peut supposer que le mot original soit **Tripuṣa* dont la première syllabe a été palatalisée⁴⁾. La dernière lettre du *fan-ts'ie* indique *p'ing-cheng*. 9 & 10. 純^之陀私^他漢^梨羅 9. 純 Autrefois la rime 真 avait contenu la rime 諄 et la rime 軫 avait contenu la rime 準⁵⁾, le caractère 純 avait donc eu deux prononciations, *p'ing-cheng* et *chang-cheng*, celui-là est montré par le *fan-ts'ie*. 10. 漢 voir n° 1. 11. 囉^星卑^都嚩 (823b) voir n° 7. 12. 婆奴^唎摩羅 cf. Pāṇḍu-kambala-silāṭala (Mvy. 7127). Ici le *p'ing-cheng* est aussi prescrit par la note.

Ainsi les exemples sont-ils mis en ordre :

I. La désignation de *p'ing-cheng*.....1, 4, 5, 8, 9, 12. II. La désignation de la prononciation particulière.....3, 6, 10. III. La désignation de la prononciation ayant une des plusieurs prononciations.....3, 5. IV. La note pour une lettre difficile.....7, 11.

Les notes qui désignent *p'ing-cheng* sont frappantes et en plus toutes les lettres ont *p'ing-cheng* excepté n° 8. 富 dont le ton est *k'ü-cheng*, sur lequel nous ne savons pas la signification. Le traducteur de ce sūtra, Jñānagupta, à l'occasion de transcription des *dhāraṇīs*, avait conscience de la correspondance régulière entre le ton chinois et la longueur de la voyelle indique; c'est-à-dire il employa *p'ing-cheng* pour voyelle longue⁶⁾, *tse-cheng* pour brève. Mais dans ce sūtra, il adopta d'une part, seulement *p'ing-cheng*, et d'autre part il indiqua que *tse-cheng* doit être changé en *p'ing-cheng* par *fan-ts'ie*.

Le fait suggère qu'il n'y avait pas d'opposition entre voyelle longue et brève dans la langue du texte original que Jñānagupta traduisit, et peut-être une preuve de mon hypothèse que la langue soit Gāndhārī. L'hypothèse peut être vérifiée par le paradigme des phonèmes dans *Hi hiue ki yi pin*⁷⁾ et les autres évidences, nous traiterons le détail une autre fois.

sont généralement adoptées comme *fan-ts'ie*, un caractère 祢 doit être corrigée en 祢. Cette opinion se fonde sur l'indication de Prof. Hirayama. 4) cf. Pischel §101. GDhp § 22a. 5) Li Jong, *Ts'ie yun yin hi*, Pékin, 1952. p. 75. 6) Mizutani, S., *Bongoon o arawasu kanji ni okeru seichō no kinō*, "Bulletin de Nagoya Université," 1968. pp. 10-13. cf. Tsheou Fa-kao, *Chouo p'ing-tse*, BIHP 13 (1948). p. 158=KSch p. 111. 7) Mizutani, *loc. cit.*